AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal-Richer, Mardi 1er novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Mardi 1er novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Europe, Guerre de Crimée (1853-1856), Lecture, Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Analyse), Politique (Internationale), Politique (Russie), Politique (Turquie), Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1853-11-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais
Cote3642, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Val Richer, Mardi 1er Nov. 1853

Tout est possible ; ma confiance n'est pas grande ; je reconnais avec vous que la raison est en déroute. Pourtant je ne crois pas à la guerre, à la vraie guerre. Je ne

trouve pas que de la part de l'Angleterre du moins, rien en ait l'air. Vous oubliez un peu le prix qu'on met à vous inquiéter, pour que vos inquiétudes aillent à Pétersbourg et pèsent sur les impressions, et par là, sur les résolutions de votre Empereur. Je ne voudrais nuire en rien à cette petite manoeuvre, car moi aussi j'ai grande envie que votre Empereur se prête à ce qu'on lui demande. Il le peut sans perdre autre chose que le puéril plaisir de la taquinerie ou de la bravade ; la facilité qu'il montrera aujourd'hui ne changera rien à l'avenir de la Turquie ni aux destinés de la Russie. La question du fond est depuis longtemps décidée, et n'attend que son jour. Et comme votre Empereur n'est pas pressé, il peut attendre aussi, et en attendant maintenir la paix de l'Europe dans laquelle des questions bien plus grandes que la Turquie sont engagées. Si, pour le porter à cela vos inquiétudes sont bonnes à quelque chose, gardez-les. Mais quand je vous en vois réellement tourmentée, je laisse là ma diplomatie, et je les combats comme si elles ne servaient à rien.

Si j'en crois le Moniteur, vous n'êtes pas oisifs en Chine, et vous voir préparez à profiter là de la chute des Tartares. Encore un point sur lequel vous vous trouverez en présence des Anglais et des Américains. Dans un siècle d'ici, il ne restera plus sur ce globe un pays dont la race Européenne ne soit maîtresse. C'est juste.

J'ai bien fait de n'avoir pas à vous écrire hier ; vous m'auriez trouvé une bien mauvaise écriture ; j'avais les épaules tout-à-fait prises de rhumatismes. Les frictions ont fait leur effet. J'ai très bien dormi cette nuit, et je suis dégagé.

Avez-vous lu les Mémoires du comte Mollien et les extraits du Moniteur ne vous en donnent-ils pas quelque envie ? Vous passeriez les dissertations de finances ; il y aurait encore, dans les conversations avec l'Empereur, et les embarras intérieurs de son gouvernement, de quoi vous intéresser. Si vous vouliez les volumes, il sont dans ma bibliothèque à Paris ; mon fils, qui y retourne samedi, vous les ferait remettre.

#### Onze heures

Le facteur m'arrive au milieu de la toilette. Je suis bien aise que les diplomates ne fassent des notes, et très fâché que vous passiez des nuits blanches. Vraiment, si la guerre devait sortir de tout ceci il y a longtemps qu'elle aurait commencé, tant on a mal conduit les affaires de la paix. Adieu, adieu. G.

#### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 1er novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4956

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 1er Novembre 1853 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

# Val Aiche mard; 100 hov 21853642

Junton possible; ma confiance neit pa, grande je reconnoi, avec vom que la raison out on Révoute. Pourtant je me croir par que, de la part de l'aughterne du moin, tien on ail l'air. Vous oubling em peeu le prix quon met à vous inquieter, pour que vor inquistules withens in Potersbourg et povent dur les impressions, et par la Ver les rololes : Kour de votre Simpereur. Se na voudrois nuire en run à cette prétite nunnelsure, las moi ausi preto à ce quantui demande. Il le peat dans perdre autre chose que le pueril plaisie de la taqui norio ou de la brovada ; la facilité à l'avenir de la Tierquis ni aux destiner de la Musice. La question de fond out depris longton Occides of n'attend que lon jour. It comme votre imperen n'est par prime, il perut altendre aussi, et en attendant maintanie la pois del Europe dans laquelle des questiones bien plus grandes que la Turque Vont ongrages. I pour le porter à ceta, our inquistante, dons bonns, à quelque chose, parelez les. mais quand je vour en voir adellement louvement en je laise là ma diplomate, et je les combate comme di aller ne despoint à pière.

Chine, es vous vous pripares à profitor la ac la chile des Tavtanes. Encore sen points dur loquel vous vous traineres en prétence des Auglais et des Americains. Cham, un libre d'in it no section plus dur la race bestoin plus dur la race bestoin plus des des des posts de race l'emperance ne doit moitmens. Che juste.

I'm been fait de navois par à vous étrire hier ; vous macroise le font par le prises de c'enters ; j'houri les spanles tout à fait prises de thematisme : Les friction, out fait lois effet. In bien donni ette muit, en je suis degage.

Aug vous be by mornious du Come Median es les extents du Monitau ne vous en donneatif, pas quelque cuvis? Vous passeries les dissolutions, de finances; il y acroit menne, dans les conversations avec l'Improcess pe les ombarras enthismes le son goumentement, de qui vous l'attrever. Li sons voulies les volumes, ils sont l'attrever. L'avait voulies les posit men fits, qui presonne l'avectif vous le forest hemittan.

Le factour m'arrier un milien de la lactette . La Juit lein que les ciplemates, refassent des males, es très facts que vous parsier de, mille blanches, l'raiment, li la guerre devoit tortes en lous ces il y a longere qu'elle mient commence, tout on a real consent des affaires, dela paix. derin a doin.